

## Les beaux néveux du Pont

Si l'on considère le premier front des maisons du Pont depuis le quai, l'on ne peut qu'apercevoir des bâtiments plus ou moins ordinaires, sans caractéristiques propres, mis à part le Chalet Suisse qui se distingue par son originalité. Ce bâtiment cependant n'est pas ancien, puisque construit en 1906, sur l'emplacement par contre d'une très vieille maison démolie pour laisser la place à ce vaste chalet dont le style est directement issu de l'un ou l'autre des constructions factices de l'Exposition de Genève de 1896.

Par contre si l'on se donne la peine de quitter les quais et de pénétrer dans le second front du village auquel on accède par de petites ruelles très discrètes, on rentre dans un tout autre domaine où nombre de maisons ont gardé leur architecture d'autrefois, avec la présence souvent de magnifiques néveux.

C'est la visite à laquelle nous vous invitons. Notre promenade commencera, on s'en doute, du côté de l'Hôtel de la Truite pour s'achever à l'extrémité orientale de ce que nous nommerons le « vieux village » où s'achèvent les découvertes des néveux. Ce qui ne nous empêchera tout de même pas de monter jusqu'au niveau du Mont-du-Lac pour y découvrir deux ou trois bâtiments dignes d'attention.

Rien à voir sur la place de la Truite de ce qu'il put y avoir d'ancien. Avec juste un néveau possible à l'arrière de la maison d'Edgar Rochat (XIXe – début XXe siècle). Il s'agit là du bâtiment contre lequel fut longtemps établi le kiosque du Pont. Faufilons-nous par contre entre la Poste et la maison Müller.



Le problème est souvent que les voitures empêchent de faire de belles photos, celles-ci étant parfois garées directement à proximité des néveux, voire carrément sous ceux-ci. A gauche le bâtiment de la Poste actuelle, à droite la maison Müller, vente de boissons, et sa belle façade, proche de style de sa voisine. Tout à droite la façade latérale du Grand Bazar.



Un néveau quelque peu négligé mais néanmoins ayant résisté au temps.



L'arrière de la maison Müller, à bise, présente un pignon original. A droite vue sur le lac et la cabane du pêcheur.



Tout au fond de la ruelle, la maison de Patrick Décoppet dont le grand-père élevait des canards muets ! Il raconte que son aïeul menait tous les jours en troupeau ses volatiles au bord du lac, traversant la route tandis que les rares véhicules de l'époque attendaient patiemment la fin de la procession. Il les rentrait le soir.



Un néveau dégagé jusqu'au toit et constituant aujourd'hui un véritable puits de lumière pour les pièces dont les fenêtres donnent directement sur cet espace. La maison, selon le propriétaire, serait de 1847. Reconstruction possible après l'un des nombreux incendies qui ont touché le village du Pont.



Une fontaine dont la source – la doy – se trouve à quelques dizaines de m au-dessus de la maison qui dispose d'un vaste espace de jardin et de verger.



L'arrière de la maison Décoppet. Les fenêtres donnaient autrefois sur l'atelier Dépraz. Voir à cet égard le panneau no 15 de la Promenade romantique et belle époque du village du Pont. La fenêtre du haut, à droite, éclairait des lieux d'aisance dont on aperçoit le tuyau de la descente des eaux usées. L'atelier est occupé actuellement par la maquette chemin de fer de Raymond Rochat dit Binos, avec une longueur invraisemblable et un matériel inimaginable.



Façade orientale de la maison Décoppet. Notons que les tavillons du pignon vent, ont été remplacé par un matériau à base de bitume qui n'a pas encore véritablement fait ses preuve au vu de l'utilisation que nous en avons faite autrefois. La maison garde pourtant belle allure. A droite, partie de la façade de la maison voisine, appartenant à Noël Bifrare.



Photos de 2014.





Le beau néveau fleuri de la maison de Noël Bifrare, ancien président du village. Photo de juin 2021.



Photo de 2014. Maison de Paul Bifrare.



Partie orientale de la cour, néveau de la maison de Paul Bifrare dit Polon, frère du précédent en juin 2021. Le bétail, depuis belle lurette, a été déplacée dans la grande ferme située en bordure des Grands Champs, à droite de la route cantonale le Pont – Pétra-Félix.



Partie orientale de la maison dite Paul Bifrare. Elle appartenait autrefois à André Rochat dit de la Gare. Beau néveau de gauche. La partie de droite a pu être modifiée au cours des âges. Nous sommes ici, avec toutes ces maisons, à l'arrière de celle du premier front comprenant le Grand Bazar et la maison Moyette.



Photo de la fin du XIXe siècle, extrait. Dès la gauche : Hôtel de la Truite, façade de la Poste, façade de la maison Müller, Grand Bazar (au centre), maison Moyette. A l'arrière, entre le Bazar et la maison Moyette, le pignon vent de la maison Décoppet. Ensuite la grande maison Paul Bifrare – André Rochat. La toute petite maison de droite est l'ancienne laiterie, encore en service à l'heure où le photographe prenait ce cliché.



L'une des plus anciennes représentations graphiques du quartier. Devicque, 1852. Le Pont, zone occidentale. Au loin l'Épine, maisons foraines du village des Charbonnières. Au centre, à titre de repère, avec le toit chalet en forme de pyramide, la laiterie. A sa droite la maison de Zélie Rochat, à gauche, maison Moyette, maison qui a précédé le Grand Bazar, puis maison Poste et enfin l'Hôtel de la Truite. La maison Müller s'est glissée ultérieurement entre la maison Bazar et la maison Poste.



Redescendant par la ruelle sur la route principale, voici ce qui reste du néveau arrière de la maison « Moyette » passablement malmenée par un architecte de salon, par ailleurs propriétaire du site ! Notons que tous ces néveaux ne peuvent guère être visibles sur les anciennes photos du village du Pont qui ne présentent quasiment jamais que le premier front.



Nous nous retrouvons sur les quais pour admirer le Chalet-Suisse, construit en 1906 par Henri Rochat-Golay, grand marchand de fromage. Pour ériger son impressionnante bâtisse, il dut démolir la maison de sa mère Zélie Rochat.



Photo de la fin du XIXe siècle. Dès la gauche : Grand Bazar, maison Moyette, laiterie, maison de Zélie Rochat. A l'arrière de celle-ci une immense ferme dont le pignon vent sera bientôt caché par le Chalet Suisse. Henri Rochat-Golay n'en avait cure ! Cette grande ferme, transformée récemment, possédait sans doute elle aussi des néveux. La maison Zélie Rochat en avait au moins un à occident.



La maison juste derrière chez Rochat-Golay a été entièrement reconstruite il y a quelques années. La façade principale a été plus ou moins conservée.



En face la maison de Philippe Berney, ancien syndic. On peut considérer cette entrée comme un néveau.



En se glissant derrière le local des Sociétés, prenant la ruelle qui sépare celui-ci de l'ancienne école, avec le tea-room La Chenaille, on tombe sur une nouvelle maison avec néveau. La partie de droite de ce bâtiment était propriété autrefois de la famille Meylan, lapidaire, venue du Séchey.



Le pasteur Frédéric Meylan, attaché à son village natal du Pont, avait construit ce petit immeuble pour ses vacances ainsi que pour le louer à des villégiateurs.



Nouvelle ruelle entre la majestueuse maison anciennement de Walter, de Sonney puis de Tapis Tissot, et la maison de la petite école du Pont. Au fond, à voir ci-dessous, à gauche, une maison qui possède sans doute le plus grand néveau du village du Pont. Vraiment majestueux.





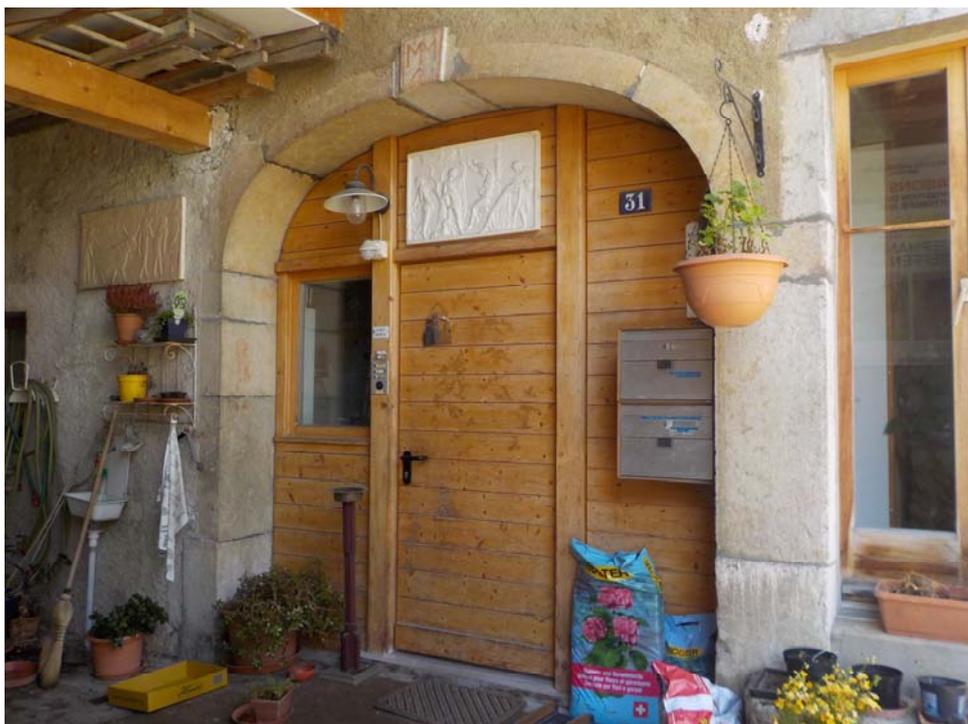
Majestueuse façade de la maison Simond, aujourd'hui de Mme Marianne Fornet, ancienne architecte, précédée d'une jolie fontaine de granit à la mode du village du Pont. Si vous prenez la ruelle à gauche, vous tombez sur une nouvelle cour.



Au fond, un néveau, qui a fait large place à un garage, solution architecturale ambiguë et d'un effet plus que mitigé.



Sur la droite, ce que l'on peut considérer comme un néveau, en accueil de la maison de Mme Stéphanie Steffen, peintre.





Façade orientale de la maison Simond, avec deux magnifique portes voûtées, l'une pour la grange et l'autre pour la remise.



Un néveau très original, le seul à notre connaissance de ce type, en arrière de la porte voûtée.



Entre le garage « Totor » et l'ancienne coopé, une ruelle, et pour cette seconde maison un néveau.



L'ancienne coopé a gardé sa vitrine.



Suit le Café du Lac, maison en deux parties, avec ci-dessus l'orientale qui possédait encore un néveau il y a quelques décennies sur la droite. Ici vécut la famille Masson.



Le Grand Toit, partie de Claude Paltani.



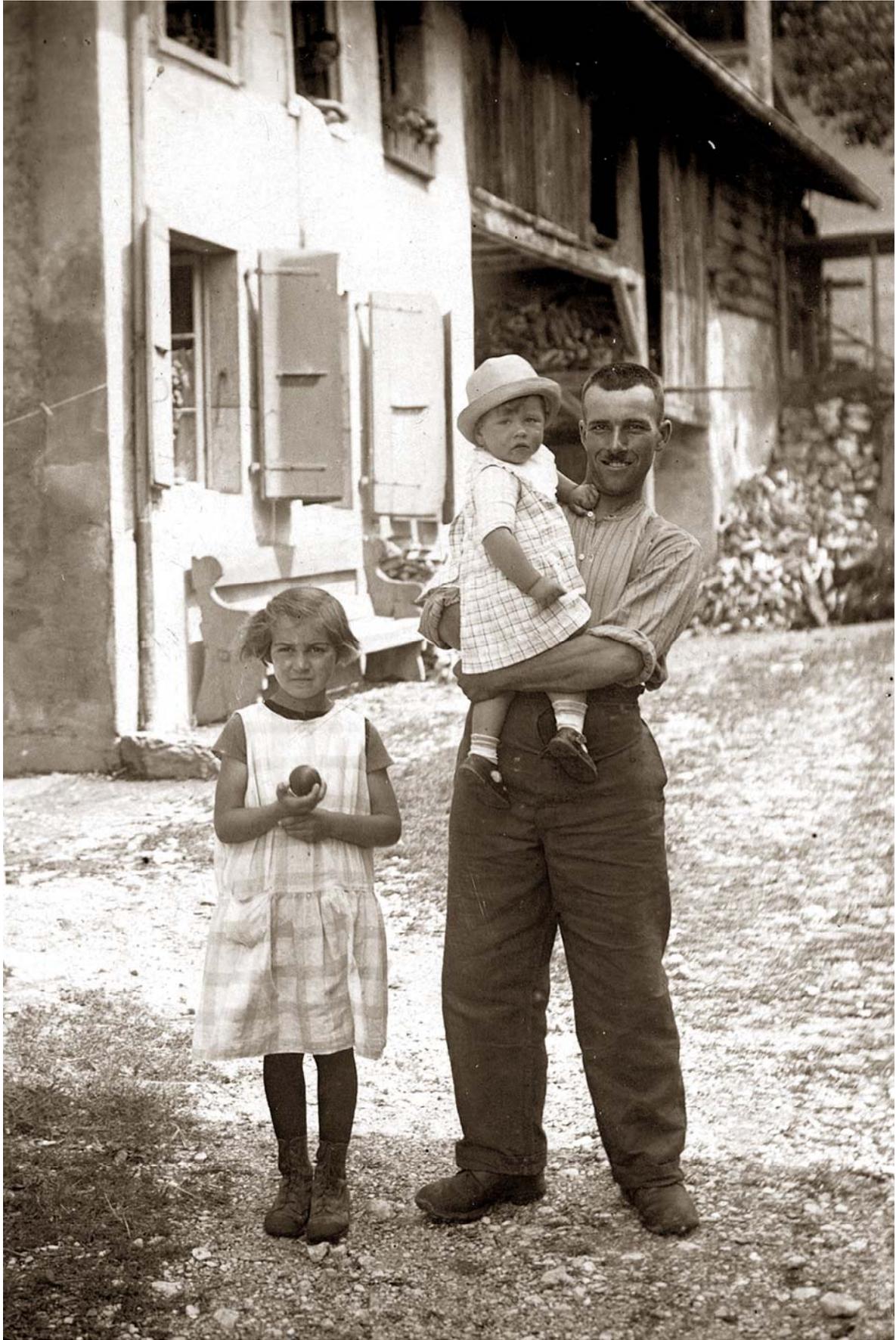
Deux néveux pour la façade occidentale du Grand Toit.



Partie à bise de cette même façade.



Grand Toit, façade orientale, partie de bise. L'un des plus beaux néveux du Pont malgré son extrême vétusté.



Le Grand Toit à l'ancienne.



Mélange souvent peu esthétique de l'ancien et du moderne.



Quelques cartes postales témoignent des arrières compliqués du village du Pont. Scierie Mouquin au premier plan, lustrerie à gauche, puis ancien Hôtel Mon Désir. Le Grand Toit est au centre.



En face du Grand Toit, côté oriental, une ferme avec néveau, témoin de l'ancien village du Pont. Ça ne paie pas trop de mine !



Quand on cherche l'ancien, on le trouve !



Les vieux crépis à la chaux sont devenus bien rares.



A proximité de la boulangerie, le dernier néveau de notre série Le Pont. . Ce n'est sans doute pas le plus original.



En un état plus ancien.



Mont-du-Lac, maison de Jean-Emmanuel Rochat, avec un néveau.





Photos anciennes de la maison de Jean-Emmanuel Rochat fils de Moïse.

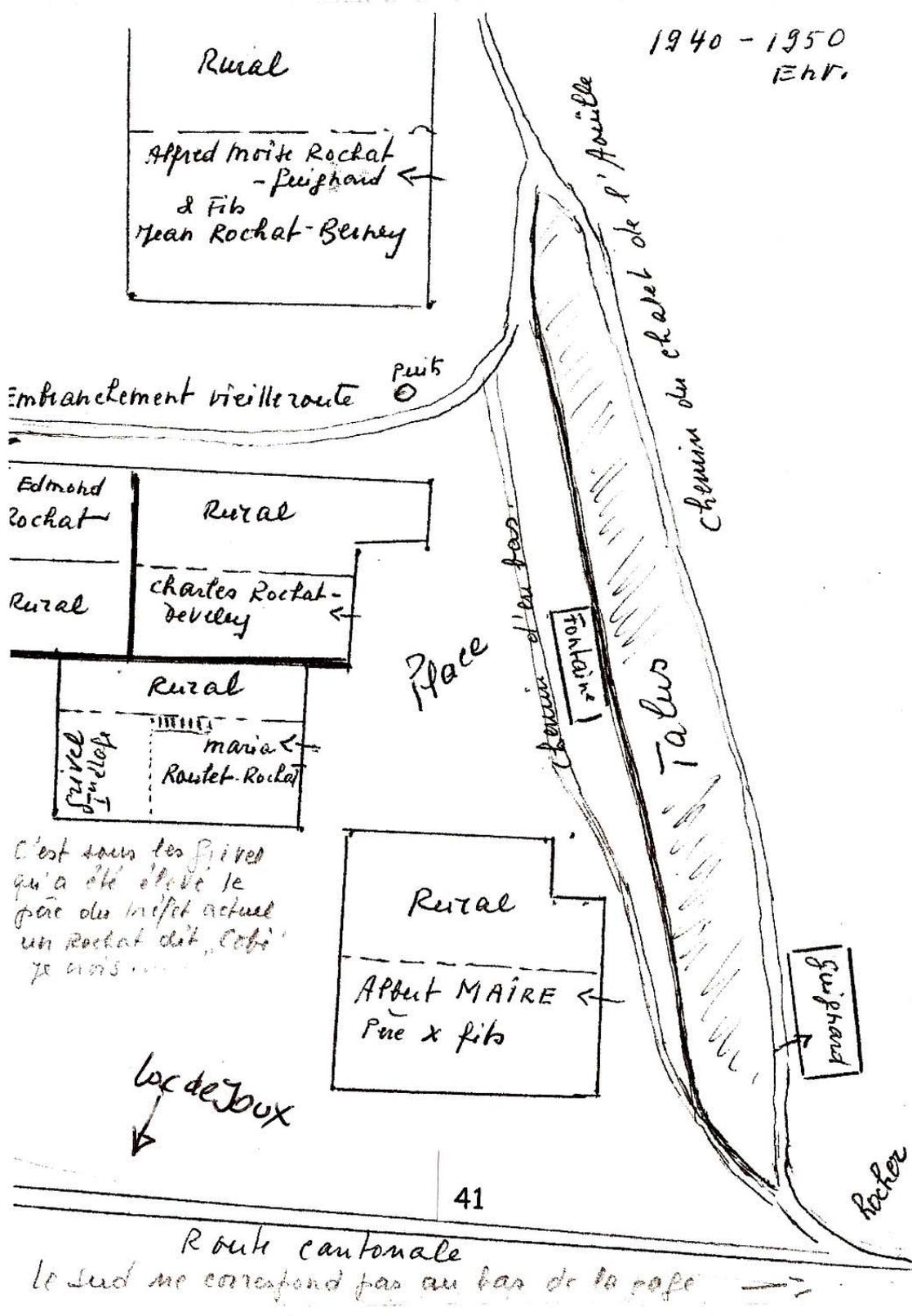




La grande maison « Maire » ne possède apparemment aucun néveau. A gauche, en haut, la maison actuelle Jacky Reymond avec un superbe néveau.



Des néveaux comme on n'en fait plus ! On constate sur cette photo que la tôle remplace désormais le tavillon. Celui-ci, tout au moins pour les toits, n'en a plus pour longtemps.



Plan du Mont-du-Lac par Georgette Maire-Denys. Fait vers 1990.